

La compétitivité au niveau des prix est également un sérieux problème sur le marché chinois. On m'a fait valoir que la taille relativement modeste de nos entreprises fait que leurs produits et leurs services sont souvent hors de la course en ce qui concerne les prix. Il se peut que cet argument ait une certaine valeur, mais je crois qu'il s'agit, du moins en partie, d'un faux argument. Je me demande si une grande part du problème ne tient pas à nos politiques de tarification? En raison des risques qu'elles associent au commerce extérieur, les entreprises canadiennes ont tendance à ajouter un éventail de frais pour imprévus qui dans un pays comme la Chine les éliminent tout simplement de la course. Pour leur part, certains de nos concurrents font exactement l'opposé. Ils coupent leurs prix, se disant que chaque contrat additionnel qu'il décroche à l'étranger contribue à réduire leurs frais généraux. Peut-être ferions-nous bien de les imiter et de refaire nos calculs.

Un autre facteur influe sur les échanges avec la Chine. On pourrait l'appeler le facteur incertitude. La République populaire de Chine a connu plusieurs virages abruptes durant ses 35 années d'existence. Il y a eu la période des Cent fleurs, puis le Grand bond en avant, suivi de la Révolution culturelle qui fut elle même suivie de la période des modernisations. Quelle garantie avons-nous que cette période d'amélioration des relations d'affaires durera?

Aucune, évidemment. Personne ne peut prédire l'avenir. Mais il semble y avoir maintenant en Chine de la stabilité, du pragmatisme, un sentiment que la vie appartient à l'individu plutôt qu'à l'État. Ce sont là des développements qui augurent bien pour l'avenir. Il y a également une vague de fond de consumérisme qu'il sera difficile d'enrayer. Dans les centres urbains chinois, neuf foyers sur dix ont maintenant le téléviseur, et dans bon nombre de cas un téléviseur couleurs. Les gens achètent des choses qu'ils n'ont jamais eues auparavant et font des choses qu'ils n'ont jamais pu faire auparavant. Il y a des discothèques et des romans-savon et les gens ont le sentiment que la vie s'améliore. Il y a même de la musique rock, ou peut-être s'agit-il de musique folk accomodé à un rythme rock, que produisent des vedettes rock chinoises. Je suppose qu'on pourrait parler d'un rock and roll à la chinoise.

Par voie de conséquence, si on ne peut être assuré que la Chine maintiendra son cap actuel, il n'y a pas grand chose qui nous incite à penser le contraire. Les cieux se sont beaucoup éclaircis.